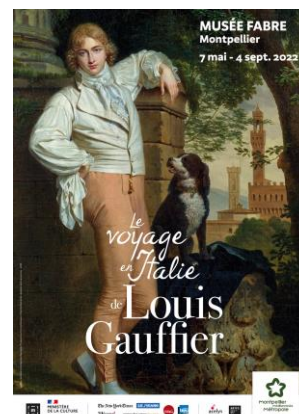


Le voyage en Italie de Louis Gauffier

7 mai-4 septembre

Parcours en autonomie pour les professionnels de la petite enfance

Peindre l'enfance



Principe :

A l'aide de détails d'œuvres, nous partons à la découverte d'œuvres de l'exposition « Le voyage en Italie de Louis Gauffier » à travers les différents genres artistiques (peinture d'histoire, portrait, paysage et scène de genre) sur le thème de l'enfance.

Les détails plastifiés seront mis à votre disposition à l'accueil groupe ou à télécharger sur le site internet avec ce dossier.

Cette proposition de parcours propose une sélection d'œuvres, de pistes, de dispositifs ou d'activités en suivant l'ordre des salles. Libre à vous de l'adapter, de sélectionner le nombre d'étapes, de choisir une autre thématique et une autre sélection d'œuvres (parcours animaux, parcours paysages/arbres...).

Merci de choisir l'étape en fonction de la disponibilité de la salle et d'aller à l'étape suivante si un groupe est déjà installé (scolaire, adulte, atelier, famille, petite enfance) avant de revenir plus tard.

Venez avec votre propre mallette et dispositifs (pas d'objets coupants, de peintures, d'objets trop volumineux ou encombrants, pas de liquide, de nourriture etc...).

Introduction

Rappel des consignes :

On se déplace en se donnant la main.

On s'assoit en groupe à un mètre du tableau (attention à ne pas dépasser le marquage au sol) en permettant aux autres visiteurs de circuler et de voir l'œuvre (attention à l'emplacement des poussettes).

On ne touche pas les murs et les tableaux.

On fait attention à ne pas parler trop fort.

On peut parler, regarder, chanter, lire, toucher les dispositifs, rêver.

BONJOUR ! BUONGIORNO !

Nous allons à la rencontre d'une famille de peintre : Louis le père, Pauline la mère, Louis le garçon et Faustine la fille. Ils sont français mais habitent en Italie à Florence. Avec Louis et Faustine partez à la recherche des enfants qui se cachent dans les tableaux de Gauffier !

BON VOYAGE ! *buon viaggio* !

- Salle d'introduction

Œuvre : *Autoportrait avec sa femme et ses enfants, 1793*

Détail : A l'aide du détail, partez à la recherche des **2 enfants**.

- Portrait de groupe/famille de l'artiste. Thème famille et paysage.



Cet autoportrait fut peint à Rome, au début de l'année 1793, à la veille du départ pour Florence. Gauffier est au tournant de sa carrière, entouré de Pauline, son épouse depuis 1790 (peintre aussi, elle a été son élève), et de leurs deux enfants, Louis (né en 1791) et Faustine (née en 1792). Le tableau a été peint à deux mains : Pauline peint Louis et Louis peint Pauline et leurs enfants. Cette image radieuse de l'harmonie familiale se situe dans les jardins romantiques de la villa Borghèse à Rome.

Dispositifs possibles : mallette avec accessoires (châle, chapeau, tunique enfant, carnet de croquis, feuille, ruban, crayon) ; faux fruits (grenade) et gâteau (beignet)/fleurs/végétation ; utiliser des petites figurines pour refaire la scène.

Livres : *Mon papa et Ma maman* d'Anthony Browne

LSF bébé : signer maman, papa et enfants

Mots en italien : maman : **mamma**, papa : **papà**, fille : **figlia**, garçon : **figlio**

Le petit plus : Une lettre écrite par Gauffier à un ami, au lendemain de la naissance de son premier fils en 1791, permet de mesurer sa tendresse pour sa femme et sa fierté d'être père : « vous nous avez vu mercredi matin dans les grandes douleurs eh bien nous n'en avons été délivrés que le soir à une heure et demi de nuit, en mettant au monde un énorme garçon. Nous avons passé vingt-quatre heures qui n'ont pas été de tout plaisir, il faut pourtant vous dire que la partie la plus souffrante s'est mise à rire de fort bon cœur aussitôt qu'elle a entendu une certaine musique nouvelle qui ressemblait beaucoup à une voix de petit drôle. Mon fils se porte très bien, madame sa mère se porte mieux et n'a pas eu la fièvre de l'allaitement. Ce qui l'a fait le plus souffrir c'est surtout de subir son terrible appétit. Grâce à Dieu elle est hors de danger et nous espérons qu'aucune peine ne viendra perturber notre bonheur. »

- Salle 3 Les premiers succès

Œuvre : Les Dames romaines suppliant la famille de Coriolan, 1792

Détail : A l'aide du détail, partez à la recherche **du bébé** et d'un jeune **adolescent**.

- Peinture d'histoire/âges de la vie



Cette peinture a été réalisée en 1792 à la fin du séjour à Rome de Louis Gauffier. Le tableau évoque un épisode de la vie de Coriolan. Le héros romain, qui a pris les armes contre sa propre patrie, assiège la Ville éternelle. Face à ce danger, des dames romaines se rendent auprès de sa mère et de son épouse pour les supplier de les accompagner et de tenter avec elles d'apaiser sa colère.

Les figures adoptent les poses dictées par leur rôle. La gravité se lit sur les visages affligés de Veturie, la mère de Coriolan, et de son épouse Volumnie, assise à côté de ses enfants. Toutes deux écoutent en silence les supplications de la délégation de dames romaines conduite par Valérie, sa figure principale, montrée de profil et enveloppée dans un manteau blanc.

Dispositifs : imaginer cette pièce avec des colonnes (cubes de construction) ; mettre en scène avec des petites figurines ou Playmobiles romains à positionner en frise ; images des différents moments de la vie à reclasser (femme enceinte / bébé / enfant / adolescent / adulte / personne âgée).

Livre : *Familles*, de Georgette, ed. Didier Jeunesse

LSF bébé : signer bébé, grand-mère

Mots en italien : bébé : **bambino**, grand-mère : **nonna**

Le petit plus : Ce tableau a successivement appartenu à Joachim Murat puis à Napoléon à partir de 1808.

- Salle 5 Sentimentalisme néoclassique

Œuvre : *L'Oiseau volé*, vers 1790-1800

Détail : A l'aide du détail, partez à la recherche de **la jeune fille**.

- Scène de la vie quotidienne/cuisine/chat



Ce tableau a été peint par Pauline Gauffier, l'épouse de Louis Gauffier. La scène se déroule dans un intérieur rustique : un chat, en haut à gauche, vient de dérober un oiseau dans sa cage. Tandis que l'animal s'apprête à fuir par la fenêtre, la mère de famille cherche à punir le félin en brandissant de manière menaçante une quenouille. Une petite fille accroupie, à côté de la cage, observe avec surprise et effroi le chasseur. Les allusions morales ne sont sans doute pas absentes de ce sujet : évoquant peut-être le passage de l'enfance à l'adolescence.

Dispositifs : partir à la recherche des éléments dans le tableau avec des objets (peluche chat, cruche, assiette, mini balai, pelle, faux navet et carottes, tablier, cage, bouquet de fleurs, tissu).

Comptine : « A la volette »

LSF bébé : signer le chat, l'oiseau

Mot en italien : chat : **gatto**, oiseau : **uccello**, Bon appétit : **Buon appetito**

Yoga : chat

Le petit plus : Tableau peint par Pauline l'épouse de Louis de 10 ans plus jeune. Elle vient d'une famille française installée à Rome et apprend le dessin et la peinture aux côtés de Louis Gauffier. La jeune femme mène une carrière de peintre et réalise des scènes de genre joyeuses et attendrissantes représentant des personnages, souvent des femmes et des enfants, dans des costumes traditionnels italiens. C'est la dernière acquisition du musée Fabre en lien avec Louis Gauffier. Elle a été achetée en 2021.

- Salle 7 Portraitiste du Grand tour

Œuvre : *Portrait de Lady Holland et son fils*, 1794

Détail : A l'aide du détail, partez à la recherche de l'enfant.

- Portrait/nature, chien, enfant, costume



Gauffier peint Lady Webster dans les Cascine, à Florence. Elle est accompagnée de son fils Godfrey Webster et de leur épagneul Pierrot. Malheureuse dans son mariage, la jeune femme est souriante mais une mélancolie profonde se lit sur son visage. Divorcée en 1797 d'un mari violent et adepte des jeux de hasard, elle y perd son patrimoine et la garde de ses enfants. Pendant du portrait de son 1^{er} époux, *Portrait de Godfrey Vassal Webster, quatrième baronnet* (1747-1800), 1794 se situant dans le même paysage du haut de la colline de Bellosguardo. Ce portrait de Lady Webster est resté dans l'atelier du peintre. Elle est vêtue d'une robe en voile blanche serrée à la taille par une écharpe rouge et noir, et coiffée d'un petit chapeau retenu par un ruban qui lui entoure le visage. La tête posée sur ses genoux, son fils aîné Godfrey tend une poire à Pierrot, l'épagneul blenheim, chien très aimé de toute la famille Webster, qui fut enterré dans le parc de Holland House en Angleterre.

Dispositifs : Mallette avec accessoires (châle, chapeau, ruban, bracelet, dentelle), peluche chien, fausse poire. Prendre la pose avec les accessoires.

Comptine : « Pomme, pêche, poire... »

LSF bébé : signer le chien, poire

Mot en italien : chien : cane, poire : pera

Yoga : chien

Le petit plus : Au début de son itinéraire italien, elle livre ses sentiments à son journal, à la suite du départ de son époux Lord Webster pour l'Angleterre. « J'étais abandonnée, à l'âge de 20 ans, dans un pays étranger, sans parent, sans un seul vrai ami, et pourtant, c'est là que les heures les moins misérables, je dirais même les plus heureuses de ma vie se sont passées. Je vivais avec une grande discrétion, jusqu'à la prudence. Je n'admettais jamais de visiteurs masculin, sauf lors de nombreux dîner, ni le matin, ni le soir. » Ce sentiment d'abandon allait bientôt laisser place à l'enthousiasme de la découverte de la péninsule, et à la passion amoureuse, inspirée par le jeune lord Holland rencontré à Florence en février 1794.

- Salle 8 Les Français à Florence

Œuvre : Portrait de la Famille Miot, vers 1795-1796

Détail : A l'aide du détail, partez à la recherche **du bébé** et de **sa sœur**.

- Portrait de groupe/famille/scène d'intérieure



Dans ce portrait de famille on voit l'ambassadeur français André François Miot (1762-1841), son épouse Adélaïde Joséphine d'Arcambal, sa fille Rosalie Françoise, son tout jeune fils Hyacinthe René et son frère Jacques François. Gauffier s'inspire de la peinture anglaise : le tableau de conversation, ou *conversation piece*. Le peintre offre l'image d'une famille heureuse : la mère occupe le centre de la composition et fixe le spectateur, entourée de ses deux enfants. Jacques François joue avec son neveu, tandis que Rosalie, le sourire aux lèvres, se blottit contre sa mère. À droite, François Miot caresse doucement les cheveux de sa fille. Cette expression libre de la tendresse familiale est le fruit du nouveau regard, attentif et sensible, porté sur l'enfance tout au long du Siècle des Lumières, mais s'explique aussi, plus directement, par la valorisation de la famille comme première cellule de la vie civique et patriotique sous la Révolution.

Une attention particulière est portée sur les costumes, le décor, le mobilier, les sculptures, le costume de Miot tricolore : veste bleue, gilet et cravate blancs, manteau rouge enroulé autour du buste comme une toge, chapeau à la cocarde et gants négligemment jetés sur la table. Adélaïde, l'épouse de Miot, n'est pas en reste : avec sa robe blanche, la taille sous la poitrine, son châle évoquant une draperie antique, ses bijoux et notamment son camé autour du cou, elle a tout de la matrone romaine. Rosalie porte une robe de mousseline blanche encore plus simple tandis que le petit Hyacinthe est nu, emmaillotté dans un voile blanc. Seul Jacques François porte un costume contemporain dénué d'allusion antiquisante. Simple et fonctionnel, il évoque la vivacité de l'homme d'action.

Il s'agit de l'un des plus ambitieux portraits de Gauffier.

Dispositifs : Mallette avec accessoires (châle, ruban, gant, chapeau homme, tissu rouge) ; refaire la scène avec un poupon ou des figurines.

Comptines : « Beau front, beaux yeux » ; « Les petites marionnettes » ; « Je te tiens par la barbichette » ; « Mes petites mains font tap ! tap ! tap ! »

LSF bébé : tonton

Mots en italien : tonton : zio

Le petit plus : André François Miot intègre en 1792 le ministère des Affaires étrangères et y prend peu à peu l'ascendant devenant secrétaire général puis ministre en novembre 1794. C'est un homme ambitieux : « Je n'avais que trente-deux ans, j'étais avide de connaissance, de voyage, je désirais donc occuper un poste diplomatique, [...] le comité de salut public [...] me laissa le choix entre la mission de Florence et celle des États-Unis. Mes goûts me décidèrent pour la première. »

⇒ Autre proposition dans la salle 8 Les Français à Florence :

Œuvre : *Portrait de la famille Gosselin de Saint-Même, 1797 ou 1798*

Détail : A l'aide du détail, partez à la recherche **des enfants**.

➤ Portrait de groupe/famille/jardin



Ce tableau représente la famille au grand complet d'un diplomate français venu en Italie dans le sillage de la campagne militaire que dirigea le général Bonaparte (1796-1797). La mise en scène de pas moins de huit personnages, très rare chez Gauffier, consiste en une disposition des figures en frise les unes à côté des autres dans une représentation bucolique, quelque part en Italie. Il réalise ici une réunion de famille affectueuse, avec son style de vie quotidien, ses divertissements dans des parcs et des jardins. On retrouve comme dans les tableaux de « conversation » anglais, le cliché de la petite fille tenant sa poupée entre les mains. Il s'agit de la famille d'Alexandre Marie Gosselin de Saint-Même (1746-1820), consul général de France auprès du royaume des Deux-Siciles, alors âgé de cinquante-sept ans. Le centre de la composition est occupé par Anne Henriette Élise Assailly, devenue à quatorze ans seulement l'épouse du diplomate, vêtue ici d'une robe de mousseline blanche et âgée de vingt-sept ans. Il y a ensuite, de droite à gauche, leurs enfants : Adèle Honorine (4 ans) ; Alexandre Henry (8 ans) ; Charlotte Alexandrine (2 ans), assise sur une toge rouge qui évoque peut-être la dignité consulaire de son père ; Antoinette Françoise (7 ans) ; et Anne Joséphine (9 ans). Enfin, à l'extrême gauche, la jeune femme qui dépose les oranges dans un panier en osier est une amie dévote très proche de la mère des enfants, chargée à l'époque de leur éducation religieuse.

Le mur de briques ébréché, le petit arrosoir en fer, les sarments de vigne sur le treillis et enfin, hissé sur un chapiteau corinthien, un grand vase en terre cuite d'un type très commun en Toscane, orné de guirlandes tout à fait caractéristiques plantent le décor. Le cérémonial décrit est celui de la récolte, en famille, de ces fruits encore « exotiques » qu'étaient à l'époque les oranges.

Dispositifs : Trouver les éléments du tableau avec les objets (faux fruits (orange) ; corbeille en osier, poupée, collier, ruban, ceinture, arrosoir) ; faire sentir l'odeur d'agrumes.

Comptine : « Je suis descendu dans mon jardin »

LSF bébé : famille, orange, poupée

Mots en italien : famille : **famiglia**, orange : **arancia**, poupée : **bambola**

Le petit plus : la duchesse d'Abrantès au sujet de la famille : « M. de Saint-Même était à la tête d'une partie des fournitures de l'armée d'Italie. Il était assez âgé pour être le père de sa femme, jeune et charmante personne, qui l'aimait avec autant de tendresse et même d'amour que s'il eût été le plus beau garçon de Paris. Sa vertu, sa pureté, la rendaient vraiment intéressante [...]. J'éprouve une sorte de calme [...] lorsque je me rappelle cette jeune mère entourée de six ou sept enfants qu'elle avait nourris, et s'occupant, au milieu d'eux, des soins de sa maison, comme une jeune Grecque aurait pu le faire jadis au sein de son gynécée. ».

Cette toile que l'on croyait perdue, est réapparue récemment sur le marché de l'art français.

- Salle 9 une journée à Vallombrosa

Œuvres : au choix suivant la place :

La Vue de Vallombreuse, abbaye des Apennins, 1797

La Cascade du Vicano à Vallombrosa, 1797

L'Abbaye de Vallombrosa et le val d'Arno vus du Paradisino, 1797

L'Adieu aux moines de Vallombrosa, 1797

➤ Paysage

Les quatre tableaux de l'abbaye de Vallombrosa ont été peints en 1797. À la suite d'une commande dont on ignore encore l'origine, le peintre s'était rendu en août 1796 sur ce site, à trente kilomètres de Florence. La préservation de toutes les études exécutées durant son séjour permet de suivre sa démarche avec une remarquable précision. Le peintre retient quatre points de vue et réalise des études et des esquisses en plein air. De retour à Florence, c'est au sein de l'atelier, à l'aide de ses études, que Gauffier réalise les quatre grands tableaux qui deviennent le cadre d'un récit se déroulant sur une journée : la visite de deux voyageurs élégants guidés par les moines de l'abbaye. À la veille du romantisme, Gauffier faisait du paysage le reflet d'un état d'âme, le souvenir d'une visite mémorable teintée de nostalgie. Cette sensibilité sera promise à un immense avenir, pour tout le XIXe siècle.

Dispositifs : imagier sonore bruit de la nature ; faux gazon.

Livres : *La famille ours part en voyage* de Hirotaka Nakagawa ; *Peppa part en vacances (en Italie)*

LSF bébé : montagne, soleil, arbre

Mots en italien : montagne : **montagna**, soleil : **sole**, arbre : **albero**

Yoga : papillon ; bourdonnement de l'abeille.

Le petit plus : « La plupart des voyageurs qui parcourent l'Italie, ayant principalement pour but la recherche des monuments antiques, ou celle des objets d'art qui ornent les principales villes de cette contrée, n'ont ni le loisir, ni même l'envie de s'écarter loin des routes pour visiter des lieux ignorés. De ce nombre sont les couvents dispersés dans l'Apennin, qui ne sont guère connus que des pèlerins, des naturalistes et des peintres de paysage. La situation sauvage du couvent de Vallombrosa offrira cependant à ces derniers le contraste le plus marqué avec les sites agréables du reste de la Toscane. C'est à la fin de l'été et dans l'espoir d'y trouver de nouveaux sujets que j'entrepris ce petit voyage avec un habile artiste français, l'un des soutiens de notre école, que l'académie de Florence s'honore de posséder et que la France réclame. »

C'est la première fois depuis la mort du peintre, il y a plus de deux siècles, que les quatre toiles de Vallombrosa, les chefs d'œuvres de Gauffier, sont réunies à toutes leurs esquisses et leurs études.

Fin du parcours

Au revoir ! CIAO !